



EFFET BÉNÉFIQUE D'UNE BONNE COMPLÉMENTATION ALIMENTAIRE DES VACHES LAITIÈRES

La complémentation des vaches laitières et ses incidences sur la composition du lait et la qualité nutritionnelle des matières grasses est plus que jamais d'actualité. Au moment où la plupart des vaches laitières entre en stabulation il devient important de veiller à une bonne approche de l'alimentation de façon à préserver la qualité et le profil des acides gras du lait de vache pour qu'il soit le mieux adapté possible à la nutrition humaine selon les connaissances actuelles.

■ Alimentation de base et complémentation

- Le choix du système fourrager appartient bien à l'éleveur et c'est lui qui détermine si l'ensilage de maïs, l'ensilage d'herbe ou le foin doit être la base de l'alimentation du troupeau laitier sur son exploitation durant l'automne et l'hiver. De nombreux paramètres sont pris en compte pour étayer ses choix sur l'exploitation (localisation géographique, parcellaire, climat, sol...). Si les contraintes de l'exploitation président souvent au choix du type de fourrages de base du troupeau, la complémentation de la ration est fonction du marché et des cours des matières premières (céréales, tourteaux de soja, colza...). Du coup, cette complémentation devient un élément déterminant qui intéresse le transformateur laitier dans l'évolution de la composition du lait et sa qualité nutritionnelle. Pour preuve, elle influe fortement sur la présence d'acides gras saturés, poly-insaturés de type oméga 3, CLA...(*) dans le lait.

- Notre groupe a recueilli un certain nombre d'observations sur l'analyse des profils d'acide gras durant l'année 2004-2005 de laits issus de régimes fourragers bien identifiés. Il en ressort que globalement le fourrage de base de type maïs peut être avantageusement complétement pour améliorer la qualité nutritionnelle du lait, même si au départ celui-ci requiert un certain handicap dans la production d'acides gras saturés (en particulier à cause d'utilisation massive de soja, céréales et huile de palme, en complémentation).

Les régimes à base d'herbe ou de foin ne sont pas toujours les mieux positionnés pour des raisons de maturité de l'herbe ou de qualité de conservation des foins qui peuvent tenter l'éleveur à monter en énergie sa ration et amener le troupeau en situation métabolique de type acidose ce qui entraîne également une forte production d'acides gras saturés non recherchés.



Il faut se souvenir qu'aucun animal ne sait fabriquer les acides gras (AG) essentiels et indispensables à l'homme que sont :

• Il faut se souvenir qu'aucun animal ne sait fabriquer les acides gras (AG) essentiels et indispensables à l'homme que sont :

- L'acide linoléique Oméga 6 (LA)
- L'acide alpha linoléique Oméga 3 (ALA)

Naturellement, les rations à base d'herbe sont très riches en ALA, les rations à base de maïs sont très riches en LA.

- L'intérêt d'une supplémentation des rations en ALA est désormais bien connu. De nombreux effets ont été mesurés sur :
 - L'écart TB - TP du lait
 - La composition de la matière grasse laitière
 - L'amélioration de la fertilité.

La plupart de ces effets ont été mesurés avec des graines de lin extrudées qui ont bénéficié d'une action thermique et d'une action mécanique.

Les graines de lin crues, broyées ou aplaties, ne procurent pas du tout les mêmes effets que les huiles de lin ou que les graines de lin extrudées. (Sources : Essais publiés INRA / Institut de l'élevage / Institut de recherche suisse).

■ Des arguments techniques solides pour communiquer

- Il serait donc intéressant pour l'éleveur de disposer de la part des fabricants d'aliments du bétail non seulement du type de matière première utilisée mais également de leur forme d'extraction. Communiquer sur des aliments "riches en lin" ou "riches en Oméga 3" quelle que soit la source d'Oméga 3 ou de lin ou lupin employée (huile, graine crue, graine aplatie, graine extrudée...) n'est pas suffisant, l'apport en Oméga 3 variant beaucoup.



- Les recommandations par vache et par jour sont à définir en fonction des objectifs.

- Une dose de 45 à 60 g d'ALA libre par vache pour améliorer les paramètres de santé animale, fécondité, résistance à l'acidose...

- Une dose optimale zootechnique de 90 à 120 g d'ALA libre pour une réponse laitière : plus de lait, maîtrise de l'écart TB TP.

Ces apports peuvent être faits par du lin, du lupin, de la luzerne déshydratée, du colza...

- La recherche systématique de complément à base d'huile de palme ou de soja n'est pas la solution car génératrice de beaucoup d'acides gras saturés. Aussi, nous avons demandé aux fabricants d'aliments du bétail de prendre en compte la qualité des matières premières dans la fabrication de leurs concentrés et de leurs minéraux, cela afin d'améliorer la matière grasse du lait non pas sur une filière segmentée mais sur un standard.

Il y va de l'image des matières grasses laitières (beurre, crème, fromage gras) et de la communication sur ces produits auprès du consommateur.

(*) CLA - Acide Linoléique Conjugué.